

## Courses des Kaesnapper à Hégenheim

# Au pays de Samir

Samir Baala (Saint-Louis RC) a toujours gagné quand il a pris le départ de cette course des Kaesnapper, à Hégenheim. Samedi, il n'a laissé à personne l'occasion de le suivre trop près.

■ Courir le fait rigoler. Samir Baala vient de prendre le départ, il a juste parcouru une centaine de mètres et il a déjà pris le large sur le peloton, même ses meilleurs éléments. Le sourire est clair et irradie son visage. Et qu'on ne se méprenne pas, nulle moquerie dans cette émotion qui transparait mais juste le pur plaisir de courir, même ici à Hégenheim alors qu'il était encore aux Mondiaux de Berlin, le mois dernier.

**Il se montre  
même gêné de récidiver  
aussi souvent**

Six fois qu'il vient ici et à tous les coups il s'est imposé. De ces victoires, il n'en tire aucune gloire, il se montre même gêné de récidiver aussi souvent. Que la concurrence n'ait jamais réussi à le battre n'est en rien une gloriole à ses yeux. S'il vient ici, c'est pour faire plaisir au club qu'il porte sur son maillot - Saint-Louis RC -, c'est pour se rafraîchir les idées entre deux objectifs et s'offrir une belle séance.

Ces huit kilomètres et de grosses poussières n'ont l'air de rien, pourtant ils font travailler le palpitant. Au cœur de ce circuit à s'enfiler deux fois se trouve une grosse bosse. Celle-là, Samir ne l'a jamais aimée, échouant dans toutes ses tentatives d'adoption. «J'ai déjà couru en montagne mais cela n'a rien à voir. Cela, c'est un mur!» Quand les uns s'y cassent les pattes, lui garde allure humaine.

Avec son avance, le garçon aurait pu se contenter de gé-



A Hégenheim, Samir Baala a réussi sa sortie du samedi soir. (Photo DNA - Guy Greder)

rer, s'assurer une victoire sans trop mouiller le maillot, mais il a choisi de souffrir pour être beau dans quelques semaines. Pas question de venir ici pour une simple balade en solitaire. Le but est de retrouver le rythme après son marathon mondial. Il a une année à boucler, et il souhaite le faire sur un gros 10km, certainement à Colmar, une course qu'il apprécie.

En jeu, il y a ce record personnel à 29'57. Avec ses 35 ans, il ne lui déplairait pas d'y faire le ménage. Actuellement il a la pêche et il le doit à son stage de préparation avec l'équipe de France. «A Font Romeu, nous étions six pour cinq places, raconte-t-il. Tous les jours nous étions à la bagarre, c'est à cause de cela que je n'étais pas moi-même à Berlin. Par contre, cela m'a permis de mieux récupérer après.»

Ce surplus d'énergie, il veut aujourd'hui l'utiliser. Il s'impose en 26'58 (8,4 km de course), devant Andreas Boehler (29'27) et le revenant Denis Lecras (Haute-Alsace), en 29'31. Lui a connu à peu près tous les malheurs ces derniers mois. Le tendon d'Achille en souffrance et le mollet en compote l'ont empêché de courir pendant des semaines. Entre deux retours, deux replongées, il ne savait plus quoi faire.

Et puis le revoilà, à Hégenheim, certes pas avec ses meilleurs moyens physiques mais heureux que l'organisme tienne bon. «Je traîne mes problèmes depuis deux ans, j'espère m'en sortir pour démarrer la saison des cross en forme... en janvier je passe vétérinaire.» La pratique assidue du vélo l'ont maintenu en forme, mais il n'a rien pu faire face à Andreas Boehler quand ce dernier a lancé le sprint terminal. S.Ba.